

d'Allemagne, qui est devenue le second meilleur client du Canada pour le blé en ces dernières années, consent à acheter 70 p. 100 de ses besoins. En d'autres termes, 30 p. 100 des achats de la République fédérale d'Allemagne peuvent en vertu de l'accord se faire en dehors de celui-ci. C'est ce que l'accord prévoit. Un autre pays, le Japon, qui est devenu un client extrêmement important du Canada,—un client qui récemment, en tout cas, est devenu de plus en plus important,—peut aux termes de l'accord acheter 50 p. 100 de son blé à des pays autres que les pays exportateurs énumérés dans l'accord. C'est donc une autre caractéristique qui montre que de grandes quantités de blé peuvent être achetées et vendues en dehors de l'accord.

Puis, une autre chose qui explique évidemment la situation à l'égard du blé telle qu'elle est, c'est que les pays exportateurs, parties à l'accord, sont plus nombreux. Nous avions autrefois l'habitude de ne compter que quatre pays exportateurs: l'Argentine, l'Australie, le Canada et les États-Unis. A ces pays sont venus s'en ajouter d'autres à l'occasion. La France se range maintenant parmi les grands exportateurs de blé. Puis nous comptons de nouveaux membres à l'accord, tels que l'Italie, le Mexique et l'Espagne. Des pays, qui autrefois n'importaient pas beaucoup de blé mais qui en ont importé de temps à autre, se rangent maintenant parmi les pays exportateurs. Voilà une autre indication que la situation à l'égard du blé est plutôt inquiétante du point de vue des agriculteurs de notre pays.

**L'hon. M. Martin:** Mon honorable ami pose-t-il les chiffres relatifs aux excédents mondiaux:

**M. Argue:** Nos esprits se rencontrent. Je les ai sous la main et j'allais les aborder à l'instant. Ces chiffres sont tirés du numéro le plus récent de la publication *The Wheat Review* pour le mois de mai 1959. Voici le passage qui traite des excédents mondiaux:

Les chiffres estimatifs les plus récents révèlent que les approvisionnements de blé qui restaient disponibles vers le 1<sup>er</sup> mai 1959 dans les quatre principaux pays exportateurs du monde, pour fins d'exportation et de stocks reportés, à la fin de leurs années-récoltes respectives, s'élevaient à 2,207.7 millions de boisseaux, ce qui représente une augmentation de 22 p. 100 sur les 1,815.5 millions disponibles il y a un an. Les approvisionnements au 1<sup>er</sup> mai 1959, en millions de boisseaux, se répartissaient ainsi qu'il suit: ...États-Unis, 1,373.7; Canada, 609.2; Argentine, 99.4; Australie, 125.4.

Voilà des excédents considérables, qui ne cessent de s'accroître. Tout indique également que l'URSS devient un élément très important dans la production du blé. J'ai ici le *Wheat*

*Pool Budget* d'Alberta du 26 juin, qui révèle ce qui suit à propos de la production du blé en Russie:

Des rapports en provenance de Russie révèlent que ce pays pourrait bien avoir une autre récolte de blé formidable cette année. L'an dernier, la Russie a produit une récolte de blé qui dépassait, dit-on, 2,300 millions de boisseaux, à rapprocher de la récolte la plus considérable jamais atteinte aux États-Unis: 1,450 millions de boisseaux. Une autre récolte russe de 2 milliards de boisseaux pourrait se traduire par un important excédent de blé à exporter, et poser au Canada de nouveaux problèmes en ce qui concerne l'exportation du blé.

Et je pourrais ajouter, pour le monde entier.

La possibilité que la Russie s'implante sérieusement sur le marché mondial du blé a suscité une inquiétude considérable lors des négociations relatives à l'accord international sur le blé à Genève l'hiver dernier. On a, en effet, exprimé la crainte que la Russie pourrait bien décider d'utiliser le blé comme une arme économique dans la guerre froide mondiale. Alors que les États-Unis distribuent déjà du blé de toutes les manières possibles, la situation commerciale du Canada pourrait se trouver gravement compromise si la Russie prenait une telle initiative.

Ce printemps, on rapportait que 112.5 millions d'acres avaient été ensemencés en blé de mars en Russie. Ce chiffre est à rapprocher de superficies, pour le blé d'hiver et le blé de mars, de 55 millions d'acres, aux États-Unis et de 22 millions d'acres au Canada. Environ les deux tiers de la récolte de blé en Russie est ensemencée au printemps.

Lorsque les représentants de la Commission canadienne du blé ont comparu devant le comité de l'agriculture, ils ont reconnu que l'Union soviétique constitue aujourd'hui un concurrent possible très important sur les marchés mondiaux du blé, et que ce pays joue un rôle plus actif dans les exportations de blé ces derniers mois.

Il semble qu'au Canada, le problème des céréales devienne plus difficile. Le ministre du Commerce semble ne pas partager mon avis quand je signale les ennuis qu'éprouve le Canada dans le domaine de l'exportation, la difficulté qu'il a à s'assurer des débouchés. Le ministre a adopté le même point de vue généralement optimiste que son prédécesseur. Or, je lui dirai que la situation du blé au Canada non seulement est grave à l'heure actuelle, mais que les perspectives de vente pour cette denrée sont loin d'être bonnes.

L'accord que nous examinons prévoit la révision annuelle des programmes de liquidation des excédents qu'adoptent certains autres pays. Il aurait beaucoup mieux valu, à mon avis, monsieur l'Orateur, que cet accord permette une enquête immédiate sur toute transaction qui, dans la liquidation des excédents mondiaux, se fait d'une façon extraordinaire pouvant gêner les ventes régulières. On ferme la porte de l'étable quand le cheval n'y est déjà plus. Quand la situation aura